

163. Les Européens sous le charme des lys japonais (le 30 mai 2023)

Au tournant du XIXe siècle et du XXe siècle, les lys japonais ont connu une popularité croissante en Europe. L'histoire de cette fascination remonte à l'époque où le Japon était encore un pays isolé et où Dejima, île artificielle située dans la baie de Nagasaki, était le seul lien avec le monde extérieur. C'est là que Philip Franz Balthasar VON SIEBOLD (1796-1866), un médecin du comptoir commercial néerlandais, a rapporté les premiers spécimens de lys japonais en Europe. En 1873, ces lys furent présentés à l'Exposition universelle de Vienne et connurent un succès immédiat. Il est possible que des lys aient également été exposés et vendus dans le jardin japonais créé dans le Parc du Trocadéro par HATA Wasuke à l'occasion de l'Exposition universelle de Paris de 1899*. Bien que le lys blanc soit depuis longtemps associé à la royauté française** et utilisé pour représenter la Vierge Marie dans l'art, les lys japonais ont rapidement su conquérir leur propre place dans le cœur des Européens. Mais qu'est-ce qui a suscité un tel engouement pour cette fleur ?

La photographie de droite représente l'Annonciation, peinte par Rogier VON DER WEYDEN au XIVe siècle, et conservée au musée du Louvre. On peut y voir des petits lys blancs, également connus sous le nom de Lys de la Madone (nom scientifique : *Iolium candidum*), une variété originaire d'Europe, peint dans le coin



inférieur gauche du tableau. En comparaison, le lys de Pâques du Japon est une fleur beaucoup plus grande. La photographie de gauche montre une variété moderne de lys cultivé au Japon à des fins horticoles, et il est donc tout à fait concevable que la beauté des lys japonais ait séduit les Européens dès le XIXe siècle.



Pendant l'ère Meiji (1868-1912), période marquée par la modernisation du pays, les bulbes de lys constituaient l'un des principaux produits d'exportation du Japon

vers l'Europe. Le Centre d'histoire asiatique des Archives nationales du Japon a publié des documents attestant de la popularité du lys japonais en Europe et aux Etats-Unis. Selon les données sur les exportations par pays, environ 12 millions de bulbes de lys ont été exportés du Japon vers l'étranger en 1906. Près de 90% de ces exportations ont été envoyés aux Etats-Unis et au Royaume-Uni, tandis que la France a importé près de 64 000 bulbes. Cette activité commerciale florissante a contribué de manière significative à la croissance de l'économie japonaise.

Depuis fort longtemps, les Japonais utilisent la racine de lys (photo ci-contre) comme ingrédient culinaire. En effet, certaines variétés de lys originaires du Japon ont des racines adaptées à la consommation. De nos jours, la plupart de ces racines sont produites à Hokkaido et sont principalement expédiées vers la région du



Kansai, où elles sont utilisées dans les plats du Nouvel An et dans les restaurants de haute gastronomie (*ryotei*). Il faut environ six ans pour cultiver des racines de lys, trois ans pour préparer les bulbes à la plantation et trois ans supplémentaires pour les faire pousser avant la récolte. De plus, une fois que le champ a été utilisé, il doit être laissé en jachère pendant sept ans avant de pouvoir être réutilisé pour la prochaine culture. Les racines de lys sont très nutritives, riche en glucides, en protéines, en potassium, en acides foliques et en fibres.

Le lys n'a pas seulement enchanté les gens par sa beauté, mais il a également joué un rôle important dans les échanges entre la France et le Japon à une certaine époque.

* 156 [Un jardinier japonais au moment du japonisme – HATA Wasuke](#)

**N.B. : Pour l'anecdote, le terme fleur de lys en héraldique ne serait en réalité pas un lys mais une fleur d'iris.